ETHICAL FASHION DAYS

Créer, produire et vendre des vêtements éthiques : mode d'emploi

Samedi 18 octobre à 11 heures

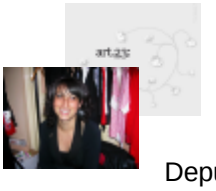
Différents acteurs du monde de la mode éthique (stylistes, producteurs et gérants de boutiques) partageront leurs expériences.

Ils expliqueront comment ils sont passés de l'idée à l'action et quelles ont été leurs motivations. Les difficultés et succès rencontrés seront également évoqués.

Intervenants :

Robin Cornelius, fondateur de Switcher, marque leader dans l'éthique

Fondateur de la marque des vêtements Switcher dès sa sortie des HEC à Lausanne, Robin Cornelius est un visionnaire. Surnommé « Peter Pan », il fait rimer business et humanitaire depuis 25 ans. Il a établi une charte de travail éthique dans son entreprise, contrôle les méthodes de ses producteurs de coton, choisit le transport par bateau, plus « écolo », et crée des écoles sur place. « Respect inside » est, par exemple, une de ses dernières innovations pour 2006: une étiquette à apposer sur un produit, certifié du coup, « social » et « environnemental » que le consommateur branché « tracera » via Internet.
A l'heure actuelle, le marché de Switcher se répartit en deux canaux entièrement distincts: 50% dans la distribution de mode, présente en Suisse dans plus de 400 points de vente (boutiques de mode, magasins de sport, grandes surfaces sélectionnées) pratiquant une politique de prix familiale, et 50% dans la distribution de produits destinés à la transformation (print, broderie, etc).



Elodie d'Andrea, chargée de collection pour Article 23, une marque pionnière du prêt-à-porter de l'éthique

Depuis toujours, Elodie s'intéresse au commerce équitable et déjà pendant ses études de commerce, elle organisait une journée sous le thème du développement durable dans son école. Fidèle à ses convictions éthiques, à presque 30 ans, Elodie est aujourd'hui chargée de coordonner et suivre la production des articles via Bombay en passant par la France. Soucieuse de la démocratisation de l'accès à la consommation responsable, elle fait en sorte de lui ajouter l'atout grande distribution, étape quasiment obligée pour réussir ce processus d'expansion.
Pour Mademoiselle d'Andrea, pas d'avenir dans la mode sans la touche éthique et équitable.
Ainsi, sous la bannière d'Article 23, elle œuvre dans un esprit durable selon le principe de base évoqué par la Déclaration des Droits de l'Homme et précisément sous son 23^{e} article : *« Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine. »*.
Il y a donc chez Article 23, une rencontre entre créativité et projet de développement et, au fil des saisons, ils signent des collections mariant le chic au confortable, où le noir et le blanc rythment la cadence, ponctués par une touche colorée. Egalement, depuis l'automne 2007, la marque s'associe à L'ONG *Conserve India* et ajoute une touche « accessoire » à sa gamme avec des sacs en plastique recyclé.

Eugénie Deriaz, spécialiste du commerce équitable et de la problématique des paysans, Helvetas

Rwandaise, d'origine, Eugénie Deriaz a consacré la plus grande partie de son existence aux autres. Tour à tour collaboratrice pour diverses associations d'entraide et de soutien aux plus démunis, elle a travaillé jusqu'à ce jour, en Afrique pour Swissaid, en Suisse, par la suite, à la Croix-Rouge, au Galetas et au CSP et poursuit son engagement chez Helvetas. Aujourd'hui, secrétaire et animatrice chez Helvetas, elle est active dans l'*Association Solidarité* de femmes africaines à Genève (ASFAG). C'est la rencontre d'un photographe vaudois, lui-même actif pour des organismes comme DDC ou l'UNESCO, qui la conduite de l'université au milieu de la coopération internationale qu'elle n'a plus quitté. Au Niger, puis au Tchad, Eugénie Deriaz participe à des projets comme la protection de la forêt ou la construction de barrages, avant que Swissaid ne lui confie le volet Promotion des femmes au Tchad. Pour elle, la vision de l'action d'une femme entraîne tout son cercle personnel *: «Quand une femme s'engage, cela se voit sur toute sa famille: elle s'occupe de la scolarité des enfants, elle améliore le bien être du foyer et instruit ses proches.»*.

Modération : Philippe Clot, resp. rubrique "Notre planète" - l'Illustré